



1958-2013

## Hommage à Gaétan Soucy

Le professeur de philosophie Gaétan Soucy, également auteur bien connu, est décédé au cours de l'été. Afin de lui rendre hommage, Le Monde d'Édouard-Montpetit publie un texte de son collègue, Peter Odabachian, intitulé «Vivre avec la mort», publié en septembre dans le journal *Le Devoir*.

À lire en pages 6 et 7

## Projet de *Politique institutionnelle de la langue française* **EN ROUTE VERS DE NOUVEAUX ENGAGEMENTS**



Lise Maisonneuve et Guylaine Fontaine

Un projet de *Politique institutionnelle de la langue française* du Cégep a été présenté par le Service du développement institutionnel et de la recherche. De nouveaux engagements et des responsabilités plus explicites y sont énoncés, guidant les actions qui seront entreprises afin que tous se sentent davantage interpellés par les principes et défis que propose la nouvelle politique.

Suite en pages 8 et 9

## Nouvelle image et nouvelle appellation

Des constituantes unies par un air de famille dynamique

  
**CÉGEP  
ÉDOUARD  
MONTPETIT**

C'était jour de fébrilité le 20 août dernier, lors du traditionnel discours de la rentrée. Ce jour-là marquait notamment le dévoilement de la nouvelle image du Collège, maintenant officiellement appelé «Cégep», à l'image de la grande majorité des institutions du réseau collégial. À présent, le Cégep dans son ensemble, le campus de Longueuil, l'École nationale d'aérotechnique, le Centre sportif et la Fondation du Cégep jouissent d'une harmonie visuelle tout en ayant leur couleur distincte, unis plus que jamais par un air de famille dynamique, incarnant la modernité dans la continuité.

Suite en page 4



## Nominations



M<sup>me</sup> Chantal Fortier

**M<sup>me</sup> Chantal Fortier** a été officiellement nommée directrice adjointe à la Direction des ressources financières, un poste qu'elle occupait par intérim depuis le 27 août 2012.

Sous l'autorité de la directrice des ressources financières, M<sup>me</sup> Fortier est responsable de la gestion, des activités et des ressources des divers secteurs de la gestion financière, notamment la trésorerie, les prévisions et les contrôles budgétaires et financiers, la vérification interne, le système et les opérations comptables, la paie et les états financiers.



M<sup>me</sup> Maya Dagher

**M<sup>me</sup> Maya Dagher** a été nommée officiellement au poste de directrice adjointe responsable du Centre de services aux entreprises, un poste qu'elle occupait par intérim depuis août 2012.

Sous l'autorité du directeur des partenariats d'affaires, M<sup>me</sup> Dagher est respon-

sable des fonctions de gestion (planification, organisation, direction, contrôle et évaluation) des programmes, des activités et des ressources ayant trait au Centre de services aux entreprises, notamment pour la formation sur mesure en entreprise, la consultation et l'aide technique en entreprise. Elle réalise des activités de démarchage, assure la gestion des contrats des clients du Centre de services aux entreprises et s'assure de la rentabilité de son secteur de responsabilité.



M. Jean Potvin

Depuis le 10 août, **M. Jean Potvin** est régisseur à la maintenance des aéronefs, des équipements et à l'assurance qualité.

Sous l'autorité du directeur adjoint des études, Services des programmes à l'ÉNA, M. Potvin est le supérieur immédiat de l'équipe de techniciens et il est responsable des opérations aériennes, de la maintenance des aéronefs et de la maintenance des équipements de laboratoires et des ateliers. De plus, il est responsable de la gestion du système de l'assurance qualité et des activités liées au contrôle de la qualité.



M<sup>me</sup> Catherine Ste-Marie

**M<sup>me</sup> Catherine Ste-Marie** est, depuis le 12 août, gestionnaire de l'Arrière-boutique d'Édouard, un projet qui consiste à implanter un service de tutorat destiné à des enfants de milieux défavorisés de Longueuil.



M<sup>me</sup> Maryse Alie

Le Collège félicite aussi **M<sup>me</sup> Maryse Alie**, conseillère en ressources humaines depuis le 19 août.

M<sup>me</sup> Alie assiste le directeur et les directeurs adjoints aux ressources humaines et assume certaines responsabilités de gestion, notamment : le recrutement pour toutes les catégories de personnel, l'animation au microsite Web «Joignez votre talent aux nôtres!», la dotation du personnel de soutien, le programme d'accès à l'égalité en emploi, la gestion des congés sociaux relatifs aux droits parentaux pour toutes les catégories de personnel et le suivi des dossiers d'invalidité de courte durée. Elle participe à l'élaboration des systèmes et des procédures ayant trait aux activités des secteurs dont elle est responsable et veille à leur application, notamment en ce qui a trait à l'implantation du nouveau programme informatique de gestion des ressources humaines. Elle assure la responsabilité de diriger, d'organiser et de distribuer le travail au personnel affecté à ces activités et d'évaluer leur rendement.



M. René Dolce

Finalement, depuis le 16 septembre, **M. René Dolce** occupe le poste de directeur adjoint à la Direction des ressources humaines.

Sous l'autorité du directeur des ressources humaines, M. Dolce est responsable de la coordination, de la supervision, de l'évaluation, de la recherche et du développement des activités et ressources ayant trait à la gestion des ressources humaines du Cégep pour le personnel enseignant et le personnel affecté à la formation, notamment dans les secteurs suivants : dotation et avantages reliés à l'emploi, accueil, relations de travail, évaluation et perfectionnement, développement organisationnel, santé et sécurité au travail, qualité de vie au travail.

## Serge Brasset au CA de l'ÉTS



M. Serge Brasset

Le Conseil des ministres du Québec a annoncé, le 12 juin, la nomination de **M. Serge Brasset**, directeur général du cégep Édouard-Montpetit, au conseil d'administration de l'École de technologie supérieure (ÉTS).

L'ÉTS est une constituante du réseau de l'Université du Québec, spécialisée dans l'enseignement et la recherche appliquée en génie et transfert technologique. Au cours des dernières années, le Cégep et l'ÉTS ont multiplié les occasions de collaboration et de partenariat.

### PERSONNEL DE SOUTIEN

#### PROJET SPÉCIFIQUE

**Karine Bougie**, technicienne en travaux pratiques, Service des programmes, Clinique de la santé.

### PERSONNEL PROFESSIONNEL

#### POSTE

**Manon Poisson**, psychologue à la Direction des affaires étudiantes et communautaires.

### PROJET SPÉCIFIQUE

**Sara Savoie**, conseillère en services adaptés à la Direction des affaires étudiantes et communautaires de l'École nationale d'aérotechnique, Centre des services adaptés (3 jours/semaine).

### RETRAITES

**Carolle Thibeault**, enseignante au Département d'administration et techniques administratives, le 14 juin 2013;

**Marthe Lemoine**, agente de soutien administratif classe 2, Centre sportif, le 21 octobre 2013.



# Félicitations aux nouveaux retraités !

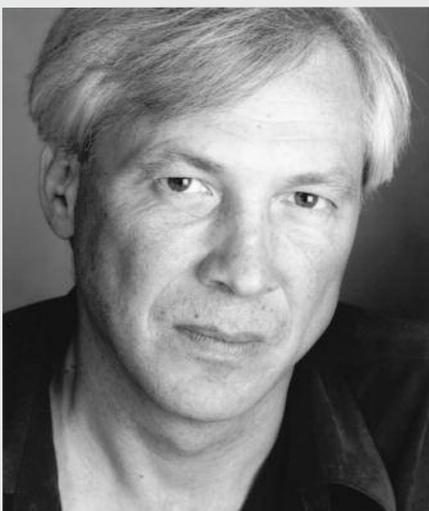


Les fêtes présents à l'Homage aux retraités du 20 août dernier, l'une des activités du programme de reconnaissance du personnel du Cégep.

**De gauche à droite :** Première rangée, de gauche à droite : **M. Martin Dion** (maître de cérémonie, professeur de chimie), **M. Serge Brasset** (directeur général) et **M<sup>me</sup> Marie Aboumrad** (maître de cérémonie, conseillère pédagogique au Service de développement institutionnel et de la recherche), **M<sup>me</sup> Affaf Mehanni**, coordonnatrice, technologie de l'électronique – télécommunications, **M<sup>me</sup> Chantal Potvin**, régisseuse, Direction des ressources humaines, **M<sup>me</sup> Nicole Fleurant**, professeure de sociologie, **M<sup>me</sup> Diane Charlebois**, conseillère pédagogique, Service de développement institutionnel et de la recherche, **M<sup>me</sup> Jocelyne Hébert**, professeure d'administration et de techniques administratives, **M<sup>me</sup> Marie Racine**, agente de soutien administratif, Direction des communications, **M<sup>me</sup> Lise Chaillez**, adjointe administrative, bibliothèque – ÉNA, **M<sup>me</sup> Michèle Boudrias**, professeure de prothèses dentaires, **M<sup>me</sup> Brigitte Arends**, professeure d'hygiène dentaire, **M. Jacques Denis**, magasinier, Direction des ressources matérielles – ÉNA.

**Deuxième rangée, de gauche à droite :** **M. Pierre-C. Vaillancourt**, professeur d'administration et de techniques administratives, **M<sup>me</sup> Marie Verdon**, professeure d'hygiène dentaire, **M<sup>me</sup> Carmen L'italien**, professeure de soins infirmiers, **M. Serge Rioux**, directeur adjoint de l'École nationale d'aérotechnique, **M<sup>me</sup> Lorraine Baribeau**, professeure de mathématiques, **M. François Corbeil**, professeur de microédition et hypermédia, **M<sup>me</sup> Louise Patry**, agente de soutien administratif, Direction des ressources financières.

## In memoriam



Photographie : Martine Doyon

C'est avec peine et consternation que le Cégep a appris le décès de M. Gaétan Soucy, survenu le 9 juillet dernier. Il était âgé de 54 ans.

Gaétan Soucy était professeur de philosophie au Cégep depuis 1990. Les médias ont largement fait état de sa carrière, du grand succès public et critique qu'il a connu avec *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, publié en 1998 et traduit dans une vingtaine de langues. Il est également l'auteur de trois autres romans, soit *L'Immaculée Conception*, *L'acquiescement* et *Music-Hall !*, respectivement parus en 1994, en 1997 et 2002. M. Soucy a également écrit une pièce de théâtre, *Catoblépas*, publiée en 2001, ainsi qu'un court récit, *L'angoisse du héron*, lancé en 2005.

Il a remporté de nombreuses récompenses dont le prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec, le Grand Prix du livre de Montréal et le Grand Prix de littérature française hors de France (Fondation Nessim Habif) pour son œuvre.

Le Cégep offre ses condoléances à sa famille, ses proches et à ses collègues.

À lire : un hommage à Gaétan Soucy, par son collègue Peter Odabachian, en pages 6 et 7.



Suite de la page 1



# Nouvelle image et nouvelle appellation

## Des constituantes unies par un air de famille dynamique

Cette nouvelle architecture de marque constitue la quatrième «image officielle» de l'institution depuis 1950. Elle permettra d'éviter une certaine confusion qui pouvait régner auprès de publics externes, assure le directeur des communications du Cégep, Alain Legault : «Depuis de nombreuses années, chacune des constituantes du Cégep, à l'exception du campus de Longueuil, possédait sa propre identité visuelle, complètement distincte du logo principal. Il fallait donc tendre vers une plus grande harmonie visuelle par l'ajout d'un élément unificateur. La dernière version du logo du Collège, une œuvre de Frédéric Metz créée en 1985, ne reflétait plus le dynamisme de notre Cégep.»

En mars dernier, la Direction des communications a amorcé un travail d'analyse en vue de refondre et d'harmoniser l'actuelle architecture de marque d'Édouard. Dans le cadre d'un sondage en ligne effectué auprès des étudiants et des membres du personnel, trois propositions ont été soumises au vote et plusieurs commentaires ont pu être recueillis. Plus de 600 employés et 4200 étudiants ont donné leur avis. «Si ce n'est par ce simple geste, force est de constater que le sentiment d'appartenance à l'égard du Cégep est extrêmement fort», a signalé le directeur général, Serge Brassat, lors du dévoilement de la nouvelle image. Résultat? Plus de 61 % des employés et 52 % des étudiants qui ont répondu ont choisi la version stylisée et épurée du blason, ce qui rappelle tant celui de l'Externat classique, d'où est issue l'institution, que celui qu'utilisait le Collège jusqu'à tout récemment. «C'est le fruit d'une véritable consultation publique ; c'est ultimement le choix des gens qui font partie du Cégep qui aura été l'étape finale du processus décisionnel», a fait valoir M. Brassat.

### Une année de transition

Dans un souci de saine gestion des fonds publics, l'implantation de la nouvelle architecture de marque se fera au plus bas coût possible et les deux images cohabiteront encore pendant un certain temps, au cours de la prochaine année scolaire. À noter que le logo de l'ÉNA, qui a été revu il y a un peu plus d'un an, a été actualisé pour s'harmoniser avec la famille.

Par ailleurs, un cahier de normes graphiques est actuellement en élaboration, ce qui permettra de regrouper l'ensemble des règles d'utilisation de la nouvelle identité visuelle et de conserver une cohérence dans les diverses réalisations graphiques du Cégep. D'ici à la publication du nouveau guide de normes, un condensé des principales règles de présentation est disponible à l'adresse : [www.cegepmontpetit.ca/logo](http://www.cegepmontpetit.ca/logo)

### Nouveau nom de domaine

Le lancement de l'architecture de marque a été également l'occasion de lancer le nouveau nom de domaine du Cégep : [www.cegepmontpetit.ca](http://www.cegepmontpetit.ca). Les courriels envoyés aux anciennes adresses électroniques et l'adresse du site Web sont évidemment redirigés vers les bons destinataires, et le seront pour un certain temps encore.

### Cinq logos, cinq couleurs

**VERT (LE CÉGEP DANS SON ENSEMBLE) :** Couleur officielle du Cégep. Le vert est la couleur du tout premier logo du Cégep, en 1967 et signe de l'engagement du Cégep envers l'environnement. L'avantage de cette couleur est qu'elle est généralement en adéquation avec toutes les autres, étant la couleur de la nature.

**ORANGE (CAMPUS DE LONGUEUIL) :** C'est une couleur associée à la promotion des programmes de l'enseignement régulier et utilisée depuis déjà quelques années. Porteuse d'optimisme et d'ouverture d'esprit, c'est une couleur tonifiante et piquante souvent associée à la créativité et à la communication.

**BLEU (ÉNA) :** C'est la couleur traditionnellement associée à l'ÉNA et à l'aviation, comme le ciel bleu qui ouvre les horizons. Le bleu est aussi la couleur associée au voyage et aux découvertes.

**ROUGE (CENTRE SPORTIF) :** C'est la couleur traditionnellement associée au Centre sportif. Le rouge est une couleur énergique, pénétrante et chaleureuse.

**JAUNE (FONDATION) :** Couleur chaleureuse et stimulante du soleil, de la fête et de la joie, cette couleur permet d'égayer un univers et de le faire rayonner. Une description qui s'harmonise parfaitement avec la philosophie de la Fondation.



Ginette Ménard et Alain Legault, de la Direction des communications, ont remis des porte-clés en guise d'article promotionnel de la nouvelle image du Cégep.



# Les conseillers en orientation vous ouvrent leurs portes !

La présente année scolaire marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec. Pour l'occasion, les conseillers d'orientation du Cégep ont décidé d'organiser un événement spécialement dédié aux membres du personnel des deux campus, dans le but de mieux faire comprendre les services qu'ils offrent aux étudiants d'Édouard-Montpetit et de démystifier leur profession qui ne cesse d'évoluer.

Des portes ouvertes se tiendront donc le mardi 8 octobre, de 11 h à 13 h, au A-109 du campus de Longueuil. L'activité s'adresse tant aux membres du personnel du campus de Longueuil qu'à ceux de l'ÉNA. «Ne serait-ce que pour visiter nos lieux, nous rencontrer et mettre des visages sur les noms des membres de notre équipe, ça mérite le détour, invite Angèle Michel, conseillère d'orientation. C'est la dernière fois qu'on recevra nos collègues de cette façon.» L'événement s'inscrira également dans le cadre de la Semaine de l'orientation et de l'information scolaire, qui se déroulera du 7 au 11 octobre.

Les données du questionnaire «Aide-nous à te connaître», que les étudiants sont invités à remplir à la suite de leur admission au Cégep et après leur première session, confirment la nécessité de continuer d'offrir un service d'orientation de qualité. «Les étudiants ne cessent d'identifier le service d'orientation parmi ceux dont ils prévoient avoir besoin, précise la conseillère d'orientation Angèle Michel. Chez les étudiants qui sont admis sous conditions, c'est d'ailleurs un des services d'orientation qui est coché le plus souvent chez les étudiants.» C'est dans cette perspective, également, que des portes ouvertes sont organisées.

## Des mythes à déconstruire

Les conseillers d'orientation espèrent déconstruire des mythes qui persistent à leur endroit. «Souvent, les gens ont l'impression que les étudiants qui fréquentent les conseillers d'orientation ont besoin d'une prescription, d'un expert qui leur confirmera ce qu'ils doivent faire, explique le conseiller d'orientation, Jean-Martin Grothé. Nous effectuons davantage une démarche d'accompagnement pour que la personne puisse mieux se connaître et aller au-delà de ses aspirations premières, si c'est pertinent. Il s'agit d'une démarche globale, qui a beaucoup évolué.»

Sa collègue, Angèle Michel, soutient que cette idée préconçue a perduré en raison, notamment, de ce qu'était la profession jadis : «Avant, il y avait moins de choix offerts aux étudiants. Maintenant, il y a de plus en plus de parcours qui peuvent être réalisés pour parvenir à faire plus tard ce qu'on souhaite. Puis, c'est de la véritable relation d'aide que nous offrons. Nous tenons compte non seulement des aptitudes et des intérêts, mais également des difficultés que les étudiants vivent. Il y a des gens qui ont peur de se tromper, qui manquent de confiance, qui vivent une situation difficile ou qui subissent de la

pression. Nous soutenons les étudiants et les référons à d'autres professionnels lorsqu'il est nécessaire, car cela a un impact sur leur décision qui est d'une importance capitale pour leur avenir.»

Plusieurs changements sociaux ont également eu un impact sur le travail des conseillers en orientation à Édouard-Montpetit. «Nous accueillons de plus en plus d'étudiants issus de différentes communautés ethniques, qui ont besoin de beaucoup d'information sur le système scolaire québécois avant même de s'attaquer à leur démarche d'orientation. Le Cégep accueille également de plus en plus d'étudiants qui présentent un trouble d'apprentissage, étant donné que l'on diagnostique et que l'on intervient maintenant plus tôt, avant l'arrivée au cégep», souligne Denyse Racine.

## Décloisonner les services

Véronique Fillion invite les membres du personnel, qui côtoient régulièrement les étudiants, à ne pas hésiter à s'informer davantage sur les services d'orientation et à formuler des suggestions, le cas échéant. «Les étudiants ont l'habitude de demander à leur prof de démystifier les métiers associés à leur discipline d'enseignement afin de les éclairer. Souvent, je réalise qu'un excellent bout de chemin a déjà été fait avec les étudiants, mais qu'il serait également pertinent que ces derniers s'informent auprès du Centre d'information scolaire et professionnel afin d'avoir une vue encore plus étendue de ce qui s'offre à eux, fait-elle remarquer. Cela peut nous permettre de faire des interventions plus ciblées, par exemple, et de mieux identifier les besoins prioritaires. À mon avis, des activités comme les prochaines portes ouvertes permettent de décloisonner les services et contribuent à amener une plus grande collaboration entre tous ceux qui ont à cœur la réussite des étudiants. Tout le monde y gagne !»



Les conseillers d'orientation du Cégep. De gauche à droite : Jean-Martin Grothé, Angèle Michel, Denyse Racine et Véronique Fillion.

## Saviez-vous que?

Au cours de l'année scolaire 2012-2013, le nombre de rendez-vous pris par des étudiants désireux de rencontrer un conseiller d'orientation au Cégep a augmenté de 55,8 % en comparaison avec les données de l'année scolaire 2010-2011.



# HOMMAGE À GAÉTAN SOUCY

Dans son édition du 7 septembre dernier, le journal *Le Devoir* publiait un article intitulé « Vivre avec la mort » signé par Peter Odabachian, professeur de philosophie au Cégep. Le texte se voulait un portrait philosophique de l'enseignant Gaétan Soucy, décédé au cours de l'été (voir rubrique « In memoriam », en pages 2 et 3). Afin de rendre ces lignes disponibles à la communauté d'Édouard-Montpetit, mais surtout de poursuivre l'hommage à notre collègue, mieux connu pour son œuvre littéraire, M. Odabachian a accepté de republier son article dans nos pages.

« Depuis son décès cet été, on en a entendu beaucoup à propos de Gaétan Soucy, l'écrivain. Mais peut-être trop peu au sujet de Gaétan Soucy, le philosophe. C'est à ce Gaétan-là que j'aimerais rendre hommage et faire honneur ici, en mon nom et avec une pensée pour mes collègues et amis du Département de philosophie du cégep Édouard-Montpetit, où il enseignait depuis le début des années 90.

Je pense aussi à tous ses étudiants, récents ou plus anciens, qui ont pu, comme nous, être surpris ou consternés par son départ si matinal.

Gaétan se concevait d'abord comme un écrivain, mais le métier et la vocation d'enseignant de la philosophie, loin d'être un simple gagne-pain, lui importait au plus haut point, bien qu'il lui fût parfois difficile (qui s'en étonnera?), surtout en raison d'une hétéronomie croissante entre le contenu et la « gestion » de l'enseignement. Il mettait un soin authentique à chercher à comprendre, année après année, qui, au juste, étaient ses étudiants.

Et l'oeil averti lira dans ses romans, outre les références explicites à Wittgenstein ou Spinoza, les traces d'un débat réel, vivant, avec des thèses de Descartes, Sartre ou Heidegger, témoignant d'une lecture soutenue des classiques de notre tradition, dont il avait une connaissance aigüe. Gaétan ne cessait d'exhorter les philosophes à lire de la « littérature », comme il exigeait de tout écrivain se prenant au sérieux de fréquenter les philosophes.

Honorer Gaétan Soucy (1958-2013), mélange d'enfance et de sagesse, du mieux que nous le puissions, ce serait devenir meilleur que nous ne le sommes. Ce que les Grecs, que nous enseignons dès le premier cours de philosophie, ont appelé vertu, ou excellence, et qui le désigne rien de moins que l'aspiration à devenir le meilleur être humain possible, des points de vue éthique et politique.

## Amitié, mort, philosophie

Nous nous voyions régulièrement, nous nous écrivions beaucoup. Nous enseignions ensemble. Haddock et Tintin, corde à corde, grimant l'Everest de l'être, disions-nous. Des moments plus psychédéliques de



Gaétan Soucy a reçu plusieurs récompenses dont le prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec, le Grand Prix du livre de Montréal et le Grand Prix de littérature française hors de France (Fondation Nessim Habif) pour son œuvre.

*L'étoile mystérieuse* ou de *Rackham le Rouge*, il pouvait abondamment parler, tant il connaissait l'univers d'Hergé comme s'il l'eût fréquenté depuis toujours. *Vol 714 pour Sydney* et *Tintin et les Picaros* étaient de trop, disait-il avec sérieux.

Avec quelle admiration, quel respect, quel sourire il m'avait confié son exemplaire des *Absences du capitaine Cook*, de son grand ami l'écrivain Éric Chevillard, son compagnon de chasse avec qui il aimait tant aller en forêt bûcher du bois ! Il ne lui avait jamais même serré la main en personne... (Je ne le lui ai pas encore rendu.) Mais cette amitié et leur correspondance étaient bien réelles. Et l'amitié, la plus haute possibilité éthique de l'humain, était vécue chez lui dans tout le sérieux de sa noblesse.

Un jour, sortant de quelques semaines d'absence, je trouvai *L'angoisse du héron* renversé sur mon bureau, ouvert à la page de la dédicace qu'il m'avait faite pour son édition française. Posée dans ma bibliothèque, une pierre, offerte pour mes 33 ans, sur laquelle il m'a écrit d'une main dont nous connaissons l'exécution : « On ne connaît que par présence, et tout être se referme sur sa tombe. » (*L'angoisse du héron*.)

C'est que nous nous étions rencontrés au Département de philosophie du Collège Édouard-Montpetit il y a six ans. Et à l'arrêt d'autobus, je l'avais questionné à propos de

cette même phrase, laquelle m'avait arrêté, saisi, et avant même de faire sa rencontre. Que reste-t-il donc de nous lorsque la tombe se referme ?

On se souvient de l'une des questions inaugurales de la philosophie, qu'on peut retrouver, entre autres lieux, dans l'un des dialogues les plus lus de Platon, le *Phédon*, dont le sujet est l'âme et ses raisons. Il est net, et même si c'est un pari, le pari de la philosophie, qu'une vie passée sans le souci constant et sans relâche de justifier sa façon de vivre ne vaut pas la peine d'être vécue.

Nous en avons longuement discuté alors, ensemble avec les lignes qui ouvrent de manière flamboyante *L'acquiescement* : « La catastrophe essentielle qui fonde la réalité du monde, c'est la mort inéluctable de ceux qu'on aime. À qui prétendrait croire à l'irréalité des choses, il suffirait de rappeler la réalité du deuil. »

Cette ouverture se trouve également sous la photo de lui, sévère, timide, superbe, dans le « corridor des écrivains » de notre cégep, comme pour tenir en éveil tous les étudiants d'Édouard — de même, peut-être, que les professeurs qui, comme tout le monde, peuvent parfois se laisser endormir par le train-train. De la mort, « le maître absolu » (Hegel), nous avons donc parlé dès la première heure. Nous n'avons pas perdu de temps.



Un rire ! Quel rire ! Bataille y eût reconnu un frère. Et comme il connaissait la douleur du monde ! Nous lisions Heidegger, Hegel ou Blanchot ; il connaissait pour en avoir pâti Freud, Lévinas ou Deleuze, et comme il avait le don de m'entraîner chez Rimbaud, Kafka ou Beckett ! Il les citait volontiers, sans se formaliser.

Vivre des lettres, c'est dire avec franchise et sans détour, comme il le répétait année après année à ses étudiants, qu'on ne lit pas pour s'échapper de la réalité mais pour être enfin dans le réel, qu'une quotidienneté bruyante, distrayante, empêche d'entendre. Il citait les philosophes plus librement, tandis que les poètes, qui avaient depuis toujours écrit sur son âme, lui revenaient à l'esprit à la virgule près.

## L'homme, le langage

Il y a dans chacun de ses livres un petit sceau discret, délicat, «Bibliothèque de Gaétan Soucy», et au-dessous, «Montréal» et une date griffonnés de sa graphie si soignée, androgyne. La « différence sexuelle » n'était pas pour lui qu'un exercice de «fiction» — pensons à *La petite fille qui aimait trop les allumettes* (Boréal, 1998).

L'être humain est l'animal capable, par le langage, de «surmonter», en quelque sorte — mais jusqu'à quel point? — sa particularité et la différence sexuelle dans laquelle reste retenu le monde animal.

Pour Gaétan, de la puissance de la fiction il fallait donc parler au-delà des lieux communs et des caricatures. On dira certainement de lui, et on aura raison, qu'il avait l'imagination débordante, mais la fiction comme le réel renvoyaient avant tout à l'expérience incertaine, puissante, humaine, du langage.

L'énigmatique complicité de la mémoire et de l'imagination productive tient la philoso-

phie en haleine depuis sa naissance. Plutôt que de départager le réel de la fiction, comme l'opinion courante tend à le faire, Gaétan s'intriguait de leur source commune, le pouvoir qu'eut toujours l'homme de raconter, de se raconter. *Le Banquet* de Platon, avec ses mythes et Diotime, n'est-il pas aussi le texte le plus beau, le plus vrai, sur l'amour?

Si les étudiants pouvaient parfois s'inquiéter de ce que leur demandait leur professeur, c'est entre autres parce qu'il exigeait d'eux l'humilité de penser et d'arriver à dire. Il cherchait à les provoquer à la grande liberté d'écrire par eux-mêmes.

Gaétan était fort. L'on prend quelquefois les mélancoliques pour des faibles, et c'est une erreur grossière. Gaétan savait que pour être homme, il fallait affronter l'homme, l'homme en son entier, la souffrance que nous subissons, mais avant tout, peut-être, le mal que nous pouvons commettre, que nous faisons, que nous nous faisons les uns aux autres. Laisser venir la douleur et la séduire, l'épouser, la porter pour la dompter, en sortir renouvelé et meilleur. Il savait, et il le disait souvent, que l'homme est cet être qui peut et doit faire sens de sa souffrance.

Gaétan lisait avec sérieux *l'Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique* de Kant, au sujet duquel il pouvait dire, formule curieuse, surprenante, que «notre époque semble vivre une certaine fatigue de l'impératif catégorique».

C'est un texte à partir duquel, et j'en dirais autant de son examen du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, de Rousseau, il cherchait à déconstruire les discours vides à propos de prétendus progrès récents de l'humanité, mais sans pour autant évacuer toute issue pour l'homme. Le lecteur de Kafka et de Beckett était ici en lutte...

## La transcendance

Même si ce n'était pas un grand helléniste, la force d'évocation avec laquelle il parlait de s'arracher aux illusions et aux apparences de savoir, à l'obscurité de la caverne, était incomparable, bien au-delà des singeries craintives des doxographes. Gaétan avait, et c'est en notre époque déconcertant, précieux, le sens de la transcendance.

Si sa présentation de la rhétorique, en lisant le *Gorgias*, notamment, était si parlante, c'est que Gaétan éprouvait réellement la puissance d'évocation des poètes et des génies de la langue, et celle, non moins délicate pour lui, des orfèvres du concept.

Il enseignait depuis des années la dialectique du maître et de l'esclave, de Hegel. Des lignes compactes, touffues, du philosophe souabe dont Gaétan affectionnait également le commentaire de Kojève, il pressait des méditations sur le pouvoir, la domination, le travail, le langage, l'aliénation ou la torture, en une approche tonique, sans notes la plupart du temps (ce qui offusquait parfois certains de ses collègues), méditations souvent ponctuées d'une attention à la dernière «actualité».

C'est ce qu'on appelle, en philosophie, la «concrétisation de l'universel», suivant Aristote ou Hegel (ou, plus récemment, Gadamer, qu'il n'avait que peu lu). Gaétan avait le don, comme l'ont de rares professeurs, de rendre la philosophie charnelle - je ne dirai pas «accessible», comme on aime trop à le dire ces temps-ci, car la pensée des grands exige qu'on s'y hisse.

Sa défense de l'enseignement de la philosophie au cégep était radicale, intransigeante. Même s'il pouvait s'épancher, il était si discret, si pudique ! Gaétan était capable de très grande joie. Mais dernièrement... Que dire? Que dire de ce que les collègues et amis percevaient depuis quelque temps?

La bonté même, Gaétan veillait sans relâche sur ceux qu'il aimait. Il était tissé de cette fibre-là. Il faut écouter son murmure, voir son empreinte sur ce que nous voyons, et ne cesser de nous demander comment nous voyons. Devenir meilleurs. >>>



Peter Odabachian, professeur de philosophie au Cégep depuis 2007.

*Le Monde d'Édouard-Montpetit* remercie M. Peter Odabachian, le journal *Le Devoir* et les Éditions Boréal pour leur aimable collaboration.



## Projet de *Politique institutionnelle de la langue française*

# En route vers de nouveaux engagements

Un projet de *Politique institutionnelle de la langue française* du Cégep a été présenté par le Service du développement institutionnel et de la recherche. De nouveaux engagements et des responsabilités plus explicites y sont énoncés, guidant les actions qui seront entreprises afin que tous se sentent davantage interpellés par les principes et défis que propose la nouvelle politique.

La nouvelle politique remplacera la *Politique relative à l'usage, à la qualité et à la valorisation de la langue française* qui prévaut au Cégep depuis 2008. Plus qu'une simple actualisation, elle se veut plus engageante, tant pour les étudiants et les membres du personnel que pour la Direction du Cégep. À ce propos, la directrice du Service de développement institutionnel et de la recherche, Lise Maisonneuve, témoigne de la volonté unanime d'aller plus loin quant aux engagements espérés. «Une enquête, dont les données ont été colligées et analysées par M<sup>me</sup> Guylaine Fontaine, professeure au Département de français et de littérature qui a agi à titre de personne-ressource dans le dossier de la PILF, a été menée le printemps dernier auprès des services et des départements. Nous avons constaté que la majorité des répondants ont signalé ne pas connaître suffisamment la politique actuellement en vigueur, souligne-t-elle. Même si la politique est méconnue, on s'est rendu compte que la langue française est une valeur partagée par l'ensemble du personnel et le désir que son importance soit davantage affirmée par l'établissement est palpable.

Plusieurs sont d'avis que la politique devrait être plus explicite afin d'éviter les vœux pieux. D'ailleurs, la nouvelle politique prévoit des suivis plus rigoureux qui seraient effectués après l'adoption d'une politique.»

Il n'y avait aucune réglementation législative qui obligeait le Cégep à revoir sa politique linguistique, fait remarquer la directrice. D'ailleurs, à l'intérieur de la politique actuellement en vigueur, aucun article ne prévoit sa révision. «Le désir d'actualiser cette politique est né des discussions entourant l'élaboration du plan stratégique 2012-2017. Il est apparu crucial aussi de procéder à un état de la situation quant à la question de la langue française au Cégep et de rendre compte des besoins du milieu. C'est pour cette raison qu'une enquête a circulé le printemps dernier. La Direction souhaite donc que tous se sentent davantage interpellés par la nouvelle politique.»

Nouveauté importante : la nature même de la politique a été repensée. «Nous avons surtout besoin d'une politique qui va servir de guide aux actions, qui incarnera la vision institutionnelle de la place que doit occuper le français

au Cégep. La valorisation, un terme qui ne fait plus partie de l'appellation de la politique, se manifeste principalement par ce que l'on fait ou par ce en quoi on croit.»

Un autre enjeu est davantage mis de l'avant : les attentes et les exigences qu'a le Cégep envers les étudiants et les membres du personnel. «Un nouvel étudiant qui consulte la politique peut savoir ce qu'on exige et ce qu'on attend de lui. Par exemple, un cours de renforcement pourrait lui être imposé dans certaines circonstances. Même chose pour un nouvel employé qui se questionne sur les exigences du Cégep en matière de maîtrise du français envers le personnel.»

M<sup>me</sup> Maisonneuve ajoute que la politique se veut également plus exigeante pour la Direction, puisque des engagements nouveaux y seront énoncés. «Pour les membres du personnel, entre autres, la Direction compte offrir un soutien qui ne faisait pas partie d'un engagement clair jusqu'à présent. Ce soutien ne s'adresse pas uniquement aux personnes qui ont des lacunes, mais à toute personne qui a le désir de poursuivre un perfectionnement en

### Le comité de révision



Quelques membres du comité de révision de la *Politique institutionnelle de la langue française*. Ci-haut : Julie Pelland (agente de soutien administratif, Centre d'aide en français), Lucie Martin (coordonnatrice, Département de biologie), Guylaine Fontaine (personne-ressource, Département de littérature et de français), Shanti Van Dun (coordonnatrice, Département de littérature et de français). Ci-bas : Rachel Belzile (directrice adjointe des études), Lise Maisonneuve (directrice adjointe à la direction générale, Service du développement institutionnel et de la recherche), Benjamin Duval (coordonnateur, Département d'informatique).

**Étaient absents lors de la prise photo :** Emmanuelle Corneau-Coulombe (étudiante, programmes préuniversitaires, campus de Longueuil), Éric Dion (directeur adjoint des ressources humaines), Chantal Laverrière (conseillère pédagogique, Direction du Centre de services aux entreprises et de la formation continue), Odette Lupien (directrice adjointe des communications), Robert Turcotte (coordonnateur, Département de construction aéronautique).



continu. La maîtrise de la langue française ne doit pas être perçue comme une contrainte, mais une façon de nous pousser, tous, à nous améliorer. C'est une leçon d'humilité.»

Plusieurs actions découlant de la politique feront ensuite partie d'un plan de mise en œuvre et de suivi. «Des plans d'action, des suivis et des bilans devront également être réalisés périodiquement, illustre-t-elle. Un nouveau comité consultatif, qui sera saisi des diverses problématiques ou suggestions, pourra faire également des recommandations à la Direction générale.»

La nouvelle orthographe et les procédés rédactionnels épïcènes\* touchant l'ensemble des textes administratifs feront partie des nouveaux principes directeurs. «Le Cégep devrait suivre les recommandations de l'Office québécois de la langue française, estime la directrice. D'ailleurs, les cégeps qui ont revu leur politique récemment inscrivent ce principe à l'intérieur de leur politique linguistique.»

La nouvelle politique tiendra compte également du contexte social qui a évolué au cours des dernières années. «Le Cégep reçoit de plus en plus d'allophones et organise de plus en

plus d'activités reliées à la francisation, souligne Lise Maisonneuve. Puis, on se rend compte que le personnel n'a peut-être pas suffisamment le soutien dont il aurait besoin pour améliorer ses compétences en français. Il faut penser à des mesures d'aide et de soutien pour tous ; les besoins sont importants et ils ont été exprimés clairement lors de l'enquête.»

M<sup>me</sup> Maisonneuve, qui a été professeure de littérature et de français avant de diriger le Service institutionnel et de la recherche, est pleinement consciente que la nouvelle politique peut poser des défis considérables. «Puisque je souhaite que tous se sentent interpellés par la nouvelle politique linguistique, je souhaite donner le goût à tous de s'intéresser à la question de la langue. La langue est toujours en évolution et nous sommes tous en perpétuel perfectionnement», invitant, du même coup, à prendre connaissance du projet de politique et à participer en grand nombre à la consultation.

« La maîtrise de la langue française ne doit pas être perçue comme une contrainte, mais une façon de nous pousser, tous, à nous améliorer. C'est une leçon d'humilité. »

— Lise Maisonneuve

\* Selon l'Office québécois de la langue française, rédiger épïcène, c'est d'abord avoir le souci de donner une visibilité égale aux hommes et aux femmes dans les textes.

## Participez à la consultation

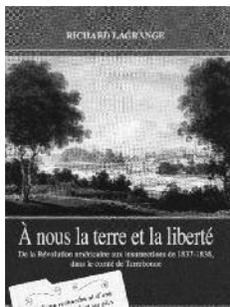
Jusqu'au 22 novembre, le nouveau projet de *Politique institutionnelle de la langue française* est soumis à la consultation interne.

Ainsi, le personnel enseignant est invité à se prononcer sur le projet par l'entremise de leur département. Le personnel administratif sera consulté lors de séances tenues par direction ou service. Puis, les syndicats, l'association des cadres et les associations étudiantes seront également invités à donner leur avis.

De plus, deux séances d'information et d'échanges, offertes à tout le personnel, seront organisées. Celles-ci auront lieu le 9 et le 30 octobre. Inscrivez-vous dès maintenant, en accédant au portail intranet, sous la rubrique «Quoi de neuf».

Vous pouvez consulter le projet de *Politique institutionnelle de la langue française* et le *Rapport sur l'état des lieux* dans la communauté *Plan stratégique* du portail.

Nouvelle parution



### À nous la terre et la liberté

**De la Révolution américaine aux insurrections de 1837-1838, dans le comté de Terrebonne**

**Richard Lagrange**

(préface de Yvan Lamonde, historien et professeur émérite de l'Université McGill)

Ce livre s'intéresse à l'histoire du comté de Terrebonne, de la Révolution américaine de 1775 aux insurrections de 1837-1838.

À l'assemblée de Sainte-Rose le 11 juin 1837, près de 1000 patriotes adoptèrent des résolutions sur l'abolition des seigneuries et sur les libertés politiques. Ces résolutions suscitèrent l'inquiétude et l'hostilité des conseillers législatifs et des élites aristocratiques locales, notamment du seigneur de Terrebonne, Roderick Mackenzie, et du seigneur de Lachenaie, John Pangman. Ces derniers se liguerent pour écraser le mouvement patriote qui avançait l'idée que la terre appartenait à ceux qui le travaillaient et qui annonçaient la fin des privilèges des classes dominantes.

L'affrontement était inévitable. Le temps était venu de préparer la République et de recourir aux armes.

**Richard Lagrange** est historien et professeur d'histoire à la retraite du Cégep. Il est l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire de la région de Terrebonne en 1975-1976, et auteur de quelques ouvrages, parmi lesquels *De la Chute aux Iroquois à Labelle, 1880-1980* (1980), *Le Nord, mon père, voilà notre avenir* (1986), *Aimé Despatis. Un journaliste engagé et un gardien de la mémoire* (2011), une *Bibliographie des Laurentides* (1985) en collaboration avec Serge Laurin et *l'Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud* (2001) en collaboration avec d'autres historiens.





Prix des cinq continents  
de la Francophonie

## Julia Pawlowicz parmi les finalistes



Julia Pawlowicz

La professeure de littérature et de français, Julia Pawlowicz, figurait parmi les finalistes de la 12<sup>e</sup> édition du Prix des cinq continents de la Francophonie, qui récompense chaque année un texte de fiction narratif d'expression française, pour son roman *Retour d'outre-mer* publié aux Éditions Triptyque.



Parmi les 123 romans concourant à ce Prix, 10 ouvrages finalistes représentant 8 pays avaient été sélectionnés par les représentants de quatre Comités de lecture suivants : l'Association Passa Porta de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Association des écrivains du Sénégal, l'Association du Prix du jeune écrivain de langue française de France et le Collectif des écrivains de Lanaudière de Québec.

D'origine polonaise, Julia Pawlowicz a déjà illustré et publié des romans jeunesse, ainsi que des nouvelles dans Virages, Jet d'Encre Art Sabord et Moebius. *Retour d'outre-mer* est son premier roman. Félicitations Julia !

# Une actualité édouardienne riche

Lors de l'événement de la rentrée qui a eu lieu le 20 août dernier, le directeur général du Cégep a dressé un bilan de certaines réalisations récentes et à venir, permettant de saisir que de nombreux projets stimulants sont dans l'actualité édouardienne. En voici quelques faits saillants !

### Un nouveau projet de tutorat prometteur

Le nouveau projet «Cirkus, les marchands de rêves», aussi appelé l'Arrière-boutique d'Édouard, mènera l'engagement communautaire, qui a toujours été une des caractéristiques importantes d'Édouard-Montpetit, à un nouveau sommet. Inspiré d'un projet ayant vu le jour aux États-Unis, ce projet consiste à implanter un service de tutorat destiné à des enfants de milieux défavorisés de Longueuil. Le tutorat sera réalisé par des étudiants de Techniques d'éducation à l'enfance, dans un local «magique» aménagé sur le thème du cirque, situé sur le chemin de Chambly. Le premier objectif est d'accroître la réussite éducative des élèves issus de milieux défavorisés et de réduire les inégalités scolaires que l'on retrouve en fonction du milieu socioéconomique dont ils sont originaires. Ce projet, une première au Québec, est financé en grande partie par le Conseil régional des élus de Longueuil et est réalisé en collaboration avec la Commission scolaire Marie-Victorin.

### Un Cégep vert et un Cégep en santé



Le conseiller à la vie étudiante, André Bouchard, présente le nouveau parc à vélos qui a fait son apparition à l'entrée De Gentilly Est du campus de Longueuil.

Au cours de la session, le Cégep, qui a reçu la mention Cégep Vert, niveau Excellence, en juin dernier, dévoilera son bilan écologique des cinq dernières années. De plus, les membres du personnel seront invités à donner leur opinion sur les actions à mettre en priorité d'ici la conclusion du plan stratégique, en 2017.

Par ailleurs, le directeur général a signalé de nouveau la détermination de bonifier l'approche «Cégep en santé». Le Cégep recevra, au cours des prochaines semaines, la visite de membres du Bureau de normalisation du Québec en vue de l'obtention de l'accréditation «Entreprise en santé»

### Un programme de reconnaissance et d'appréciation révisé

Le programme de reconnaissance et d'appréciation du personnel a été remis à jour. Le Cégep soulignera donc désormais les anniversaires, les naissances ou les adoptions, l'obtention des permanences et le cap des 15 ans de service. Par ailleurs, de nouvelles mesures d'attraction du personnel, mises en place par la Direction des ressources humaines, ont porté fruit, puisqu'une hausse significative du nombre de candidats intéressés et intéressants à travailler au Cégep a été enregistrée.

### Expérimentation fructueuse d'un banc d'essai

Un simulateur de banc d'essai a été expérimenté avec succès au cours de la session d'hiver 2013. Rendu possible grâce aux efforts de la Fondation du Cégep et à un don de la Fondation J.-Armand-Bombardier, ce banc d'essai virtuel a été développé entièrement par deux professeurs de l'ÉNA, Daniel St-Jean et Mario Carpentier, ainsi qu'un professeur du campus de Longueuil, Benoît Lavigne, du Département de techniques d'intégration multimédia.



# en nouveautés

## Travaux majeurs au campus de Longueuil



Les travaux d'agrandissement du Centre sportif se poursuivront jusqu'en novembre.

En plus du principal chantier se situant au rez-de-chaussée de l'aile A, afin de donner vie au nouveau Département de technologie de radiodiagnostic et d'aménager de nouvelles salles de classe et de nouveaux bureaux, le campus de Longueuil a été le théâtre de nombreux travaux de construction au cours des derniers mois. Les portes d'entrée du pavillon Le Caron ont été remplacées et le terrazzo a été réparé. Le Cégep a aussi avancé ou terminé l'aménagement de certains espaces particulièrement prisés par les étudiants, dont le Cube des sciences dans l'aile E, au deuxième étage, et le corridor du rez-de-chaussée, qui a reçu du nouveau mobilier. Des classes multimédias et un nouvel espace à la Clinique de la santé ont également été ajoutés.

De plus, l'agrandissement de la salle d'entraînement Ben Weider, un projet d'une valeur de près de 2,5 millions. Les travaux ont été amorcés en juillet et se poursuivront jusqu'en novembre. Les travaux permettront d'aménager, entre autres, une salle destinée au conditionnement physique individuel ou de groupe (entraînement multifonctionnel) de 199 m<sup>2</sup> ainsi qu'une deuxième salle, de 68 m<sup>2</sup>, qui servira pour des activités dirigées variées comme le spinning. L'augmentation du nombre de plateaux permettra au Centre sportif d'élargir son offre de services en proposant un programme d'activités de jour, en semaine, pour répondre aux besoins grandissants de la communauté.

De plus, la nouvelle construction sera munie d'un toit vert avec terrasse, permettant de réduire la charge d'ensoleillement et de minimiser la consommation d'énergie tout en offrant un espace de repos agréable.

## Une année de développement au Centre technologique en aérospatiale

L'année 2012-2013 aura été celle de l'obtention de deux programmes de recherche majeurs d'une valeur de plus de six millions au Centre technologique en aérospatiale. D'abord, il s'agit d'une chaire collégiale en fabrication de pièces aéronautiques en composite, dont le titulaire est Robin Aubé et le partenaire industriel est Bombardier. Emmanuel Chalifoux, professeur au Département de construction aéronautique, participera également à la Chaire.

Le CTA a aussi obtenu le programme d'usage multiaxe automatisé, qui vise l'usage robotique et l'autocontrôle des centres d'usinage. Ainsi, au cours de l'automne, le CTA installera de nouvelles cellules robotiques. Le professeur de construction aéronautique, Ghislain Léveillé, participe au projet. Finalement, notons que l'ÉNA et le CTA ont également entrepris un projet afin de tester des silencieux sur un Cessna-172.

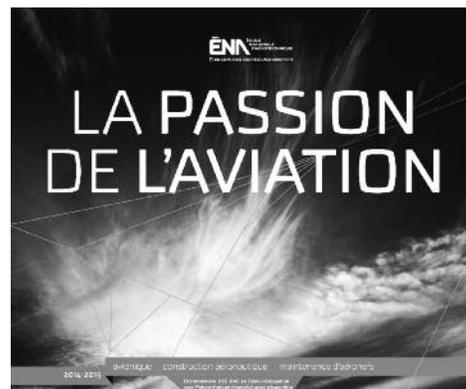


## L'ÉNA parmi les premiers testeurs !

Cet automne, certains étudiants de Techniques de construction aéronautique auront l'occasion de tester la nouvelle version du logiciel CATIA sur un environnement Cloud. Seule une dizaine de clients du logiciel, à l'échelle mondiale, participera à ce projet pilote.

Le professeur Paul-Anthony Ashby du Département de préenvol est responsable du projet dont les tests seront réalisés cet automne.

## Transformation extrême



Le prospectus des programmes d'études de l'enseignement régulier de l'ÉNA a subi une véritable métamorphose afin de mieux refléter le dynamisme de l'École et la qualité de ses enseignements et de ses équipements. Le thème central est «La passion de l'aviation». Le nouveau prospectus est disponible en ligne, sur le site Web de l'ÉNA.

## Des travaux à l'ÉNA pour répondre aux besoins de la formation continue

Au cours de l'été, des travaux ont été réalisés à l'ÉNA dans le but de répondre aux besoins d'espace de la formation continue. Trois classes et une salle multifonctionnelle font partie des aménagements. Les locaux administratifs du Centre de services aux entreprises et de formation continue ont également été reconfigurés au cours de l'été afin de réaliser divers travaux à l'ÉNA, dont la réfection des équipements de climatisation. Des travaux seront aussi effectués sur la toiture de la chaufferie.



## Les 40 ans de carrière de Frantz Rivière



Frantz Rivière, professeur en avionique, a commencé sa carrière à l'ÉNA le 24 septembre 1973, soit il y a 40 ans! Pour l'occasion, une fête surprise, qui a eu lieu le jour même de l'anniversaire, lui a d'ailleurs été organisée secrètement!

Frantz Rivière, professeur en avionique, a commencé sa carrière à l'ÉNA le 24 septembre 1973, soit il y a 40 ans! Pour l'occasion, une fête surprise, qui a eu lieu le jour même de l'anniversaire, lui a d'ailleurs été organisée secrètement!

Frantz Rivière a été l'un des enseignants fondateurs du programme d'avionique de l'ÉNA depuis son implantation à Saint-Hubert. Il a toujours été apprécié par ses étudiants qui reconnaissent en lui un enseignant à la fois rigoureux et compréhensif. Ses collègues de travail ont toujours pu compter sur lui lorsqu'ils avaient besoin d'un soutien pédagogique. Il a conçu et développé plusieurs outils pédagogiques, notamment des simulateurs de circuits d'aéronefs grâce auxquels les étudiants peuvent faire un apprentissage plus approfondi. Il a été également un atout important lors des révisions de programmes.

Félicitations, M. Rivière!

## Déjeunez en compagnie du DG!

La tradition se poursuit! Cette année encore, le directeur général du Cégep, Serge Brasset, invite le personnel à se joindre à lui, lors d'un petit-déjeuner, afin de discuter, notamment, des priorités institutionnelles.

Trois occasions de rencontre vous sont offertes :

**Au campus de Longueuil, à la salle B-105a**

- 7 octobre – 8 h 30 à 9 h 30
- 18 novembre – 8 h 30 à 9 h 30

**À l'ÉNA, à la salle à dîner du personnel**

- 25 novembre – 8 h 30 à 9 h 30

Inscrivez-vous en accédant au portail intranet, sous la rubrique «Quoi de neuf?».



## Cocktail des nouveaux 7<sup>e</sup> édition

Un 5@7 convivial organisé pour tous les employés arrivés au Cégep depuis 2008, pour favoriser les échanges et le maillage entre les nouveaux de toutes les catégories d'emploi des deux campus, arrivés au cours des cinq dernières années. L'événement gratuit se tiendra le jeudi 28 novembre, à la salle B-105 du campus de Longueuil.

On vous en reparle bientôt...

**Infos :** ginette.menard@cegepmontpetit.ca  
ou poste 2218

## Connaissez-vous les services offerts à la Clinique de la santé du Cégep?

Les consultations sont données par des étudiants en Soins infirmiers supervisés par leurs professeurs au local A-3 du campus de Longueuil.

À toute la population, sur rendez-vous : évaluation de la santé, prélèvement et vaccination pédiatrique.

Pour les employés et étudiants seulement : consultation avec le médecin, sur rendez-vous.

Pour tous les détails, surveillez le portail, consultez le [cegepmontpetit.ca](http://cegepmontpetit.ca) (section *Cliniques*, sous *Services à la communauté*) ou composez le 450 679-2631, poste 2636. Prenons soin de nous!